Bulletin administratif n° 5,mai 1922, p. 337

BECQ (Aubert).

Aix 1880.

La nouvelle du décès de notre camarade Aubert Becq causa chez ceux qui le connurent un véritable sentiment de stupeur.

Cet homme qu'ils voyaient presque journellement, dont ils connaissaient l'inlassable et féconde activité, qu'ils savaient fort, puissant, courageux, venait en effet de tomber, subitement foudroyé par une rupture d'anévrisme, le 8 avril dernier.

Ce fut dans la région et dans le département même un sentiment d'émotion générale, car Becq y tenait une grande place. Les services désintéressés qu'il y rendait, ses bons conseils et son bon cœur y étaient légendaires et avaient fait de lui un homme unanimement aimé et respecté.

Dès sa sortie de l'École d'Aix, il entrait dans une entreprise de travaux publics, devenait lui-même entrepreneur peu de temps après; il ne devait abandonner cette carrière qu'à la déclaration de guerre.

Depuis de longues années, il s'était plutôt spécialisé dans les travaux hydrauliques et les industriels de la région ne manquaient jamais de faire appel à ses compétences, lorsque des travaux délicats ou difficultueux étaient à exécuter.

Il incarnait, dans ce métier, le type de l'entrepreneur honnête et consciencieux.

Pendant les longs mois de la guerre, il se refusa toujours à reprendre les travaux, en raison de cette mentalité nouvelle, de cette avidité d'argent qui semblait dorénavant présider, dans les affaires, à la solution des plus petits détails. Il préféra tout abandonner.

Maire de sa commune et conseiller d'arrondissement, il se consacra à ceux que la guerre avait laissés à l'arrière. Il s'y consacra corps et âme, conseillant l'un, aidant l'autre dans ses affaires ou ses travaux même, allant au devant des difficultés, les détournant pour éviter qu'elles ne viennent décourager ceux à qui il donnait tout son temps et toute son énergie.

Voyant les choses sous le jour de la réalité, ayant le jugement prompt, il fut un auxiliaire précieux de la préfecture de l'Ariège, qui ne manquait jamais de le consulter quand il s'agissait de questions techniques, agricoles, économiques et sociales.

Le 14 juillet dernier, il fut récompensé de son dévouement et reçut la croix de chevalier de la Légion d'honneur au titre du Ministère de l'intérieur, décoration dont il était particulièrement fier, car il savait qu'elle ne récompensait qu'une vie de labeur et de désintéressement.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. A. Grenier (Aix 1900).